

DEUX RÉGIMENTS CÉLÈBRES RELÉGUÉS À L'HISTOIRE

En septembre dernier, le ministre de la Défense nationale annonçait son intention de réduire le nombre d'unités régulières et d'unités de la Milice au sein des Forces armées canadiennes. L'une des manifestations concrètes de cette décision fut la fusion, le mois dernier, de deux entités jusqu'alors distinctes. Il s'agit de deux régiments bien connus de l'infanterie canadienne: les *Black Watch* et les Gardes canadiens.

Les membres du 1er et du 2e bataillons, soit les deux unités régulières des *Black Watch*, se joindront au Régiment royal canadien au cours du mois de juillet; le 3e bataillon continuera à jouer son rôle d'unité de la Milice à Montréal.

La dissolution du 1er bataillon des Gardes canadiens a entraîné le transfert de son 2e bataillon au 3e bataillon du Régiment royal canadien. Les Gardes canadiens ont eu une courte existence puisque leur fondation ne date que de 1953.

LES ADIEUX

Le 6 juin, le 2e bataillon arborait les drapeaux pour la dernière fois sur la colline parlementaire à Ottawa. La dernière cérémonie groupait 324 officiers et hommes en plus de la Fanfare nationale des Forces armées canadiennes et de la musique du régiment. Le gouverneur général, M. Roland Michener, a fait l'inspection des Gardes et leur a lu l'allocution d'adieu de la reine. Après la cérémonie de rassemblement, l'unité s'est rendue à Rideau Hall, résidence du gouverneur général, pour y déposer des drapeaux.



Sheila Cairns, âgée de cinq ans, fait l'inspection du caporal Sandy Bowen des Gardes canadiens avant le dernier rassemblement pour la cérémonie du drapeau, le 6 juin.

Le défilé du
Black Watch
en route
vers l'église
Saint-André
et Saint-
Paul à
Montréal,
le 14 juin.

